



Accueil / Île-de-France / Yvelines

PORTRAIT. Il invente une machine unique au monde pour dépoussiérer et laver les vinyles

Ancien informaticien, Laurent Séguier s'est reconverti professionnellement et a lancé sa propre structure en mars 2020. Le Francilien est aujourd'hui spécialisé dans la préservation des disques vinyles, dont il est passionné. Il a inventé une machine unique au monde pour garantir « la meilleure technique de nettoyage possible ».



Grâce à la machine qu'il a créée, Laurent Séguier peut traiter plus de 100 vinyles par jour. | ELISA DAUPHIN

Ouest-France Malaurie KRALL/NG

Publié le 29/03/2022 à 17h09

Après avoir vécu un burn-out il y a quelques années, Laurent Séguier a décidé de changer de vie radicalement. L'ancien informaticien a quitté son poste et s'est reconverti professionnellement. **« Je voulais un métier sympa autour de la musique, un univers qui me passionne et qui me procure beaucoup de joie. Quand j'étais jeune, je**

jouais avec des copains et on organisait des petits concerts », nous raconte l'homme de 55 ans.

Le père de famille pense d'abord à se lancer dans l'achat-revente de disques vinyles. **« J'en ai acheté près de 15 000. Mais en les écoutant, je me suis rendu compte qu'ils n'étaient pas tous en bon état. »** Il décide alors de s'intéresser à leur nettoyage et de se spécialiser dans ce domaine. En mars 2020, il se lance et crée son entreprise Record Clinic, installée à Tessancourt-sur-Aubette (Yvelines).

Plus de 20 000 € d'investissement

Depuis, son quotidien consiste à **« nettoyer »** des vinyles pour **« rétablir leur valeur »**. **« Ma structure est la seule en France dont l'activité principale est la préservation de disques »**, précise-t-il fièrement. Pour y parvenir, Laurent Séguier a inventé une machine unique au monde. **« J'ai utilisé plusieurs éléments qui existaient déjà séparément et je les ai assemblés. Ce sont des technologies de grande qualité. »** Il a aussi trouvé un système de séchage **« innovant »**, qui est en train d'être breveté.

Le quinquagénaire a travaillé pendant près de deux ans sur son projet. **« J'ai réalisé de très nombreux essais et effectué un important travail de recherche. Mon objectif était de trouver la meilleure technique de nettoyage possible. »** Après d'innombrables tests, il a fini par trouver la formule idéale. **« Cela n'était pas gagné car il n'y a aucun consensus sur la bonne méthode alors que le disque existe depuis 1955 »**, explique-t-il. Au total, il a investi **« plusieurs dizaines de milliers d'euros »**, dont environ 20 000 pour la machine.

Une clientèle étrangère

Sa création est capable d'effectuer à la fois le dépoussiérage, prélavage, nettoyage, rinçage et séchage des 33 tours. Grâce à sa machine, Laurent Séguier peut traiter une vingtaine de disques par heure, soit plus de 100 par jour. Pour faire appel aux services de Record Clinic, il faut déboursier environ 6€ par disque. Plusieurs forfaits sont proposés. **« J'analyse le vinyle et j'adapte le processus de nettoyage en fonction de son état. »**

Aujourd'hui, la clientèle de la structure est principalement composée de personnes qui ont **« entre 55 et 65 ans »**. Pour la plupart, ce sont des collectionneurs. **« Des personnes qui ont une collection importante, notamment des éditions collector, mais qui ont laissé leurs disques de côté pendant un certain temps. »** Des jeunes font également appel à ses services. **« C'est le cas de mon fils de 18 ans, glisse-t-il en souriant. Il m'a déjà demandé de**

nettoyer ses 33 tours de deux rappers français. » Des clients lui envoient aussi des disques depuis la Suisse ou La Réunion.

« J'adore mon métier »

Laurent Séguier a connu quelques difficultés depuis le lancement de sa nouvelle activité professionnelle. « **J'ai créé Record Clinic trois jours avant le premier confinement en mars 2020. J'ai eu le nez fin** », se remémore-t-il en plaisantant. Son affaire a logiquement eu du mal à démarrer. Mais le quinquagénaire a pu compter sur le soutien d'une association qui aide à la création d'entreprise, [indiquent nos confrères du Parisien qui sont allés à sa rencontre.](#)

Le Francilien a également eu l'idée de développer son activité. Outre la préservation de disques, sa structure propose la restauration de DVD, de CD, de pochettes ainsi que de la numérisation. Aujourd'hui, Laurent Séguier ne regrette pas d'avoir pris un autre chemin professionnel. « **J'adore mon métier et je suis très épanoui au quotidien.** » Il profite de son temps libre pour savourer les 500 vinyles de sa collection personnelle.